

Blanc sur noir ou noir sur blanc?

Le jeudi 15 mars 2018, la classe de 4^{°6}, accompagnée de Madame Besson et de Madame Berthelot, s'est rendue au Musée des Beaux-Arts de Quimper pour y découvrir l'exposition « André Marfaing ».

Qui est André Marfaing ?

André Marfaing est né en 1925 à Toulouse. Très jeune il s'intéresse au dessin pour après s'orienter vers la peinture. En 1949, il s'installe à Paris et commence à peindre des œuvres abstraites. En effet, comme de nombreux peintres d'après-guerre, Marfaing ne veut plus représenter la réalité. Sa palette de couleurs se limitera au noir et au blanc. Il utilisera cependant plusieurs techniques comme l'acrylique ou le lavis.

Jeux de matière

Dans un premier temps, André Marfaing peint en utilisant, énergiquement, une pâte généreuse. Il s'amuse à enlever et à rajouter la matière pour créer des œuvres impressionnantes comme celles que la classe de 4^{°6} a pu observer. « C'est comme un combat entre l'artiste et les matériaux qu'il utilise ». Un combat que nous avons pu observer sur une majorité des toiles de l'artiste.

Une exposition toute en couleurs

La classe a commencé la visite par une explication sur la vie et les œuvres de Marfaing. Ils ont ensuite poursuivi leur découverte de l'artiste en s'arrêtant sur certaines œuvres dites « minimalistes ». Les élèves ont pu constater que la couleur dominante, dans un premier temps, est le noir, et que plus ils avançaient dans l'exposition, plus le blanc prenait le dessus, laissant même apparaître quelques touches de bleu. « Plus je travaille plus je noircis, donc à un moment, il faut blanchir » (André Marfaing, novembre 1954). À la fin de cette visite, chacun avait son propre avis sur les œuvres de Marfaing : certains ont beaucoup apprécié, comme Gladys : « J'ai beaucoup aimé c'était très constructif », ou Mona : « Les tableaux de Marfaing sont simples et étranges et c'est cela qui fait leur beauté ». D'autres ont moins aimé : « Je n'ai rien ressenti en contemplant ces tableaux. Pour moi, c'était le vide », nous confie une élève.

Alors blanc sur noir ou noir sur blanc ?

Au final tous n'ont pas ressenti la sensibilité de l'artiste de la même manière, ce qui a permis d'engager la réflexion sur la particularité de l'art abstrait. Alors blanc sur noir ou noir sur blanc? C'est au public d'y trouver son chemin personnel.